

—Dites-moi, miss Benoir, ajouta Adolphe, oserai-je vous demander si ces pendants d'oreilles figureront au bal de demain?... Ils sont ravissants!

—En vérité, dit Jeanne en faisant de nouveau cliqueter le corail, les hommes se permettent à présent des réflexions bien audacieuses! Si vous m'interrogez encore, je ne danserai pas avec vous de toute la soirée.

—Oh! vous n'auriez pas cette cruauté. Je meurs d'envie de savoir si vous aurez votre robe de tarlatane rose?

—De quoi s'agit-il? dit Rosa, petite quarteronne piquante et éveillée qui descendait en ce moment l'escalier.

—Monsieur Saint-Clare est d'une impudence!...

—Est-il possible? s'écria Adolphe; j'en fais juge miss Rosa.

—Je sais qu'il est toujours impertinent, dit Rosa en sautillant sur la pointe du pied. Je suis souvent en colère contre lui.

—Ah! mesdames, mesdames, vous finirez par me briser le cœur, s'écria M. Saint-Clare; un de ces matins on me trouvera mort dans mon lit, et vous en serez la cause.

—L'entendez-vous, le monstre? dirent les deux dames en riant aux éclats.

—Allons, décampez!... dit Dinah; je n'aime pas qu'on vienne bavarder dans ma cuisine.

—La mère Dinah grogne parce qu'elle ne va pas au bal, dit Rosa.

—Je me soucie bien de ces fêtes, où vous tâchez de singer les blancs! En définitive, vous n'êtes que des nègres comme moi.

—Ca n'empêche pas, dit Jeanne, que Dinah met de la pommade à ses cheveux crépus pour les faire tenir droits.

—Et c'est toujours de la laine! ajouta Rosa en secouant avec malice les boucles soyeuses qui couvraient sa tête.

—Ma foi, reprit Dinah, aux yeux de Dieu la laine vaut les cheveux. Je voudrais que missis décidât ce qui vaut mieux, d'un couple comme vous ou d'une femme comme moi. Allons, filez vite!

La conversation fut doublement interrompue. Du haut de l'escalier, le vrai Saint-Clare demanda à son homonyme si l'eau pour la barbe serait prête ce soir; et miss Ophélia, reparaissant tout à coup, dit à Jeanne et à Rosa:

—Pourquoi perdre le temps ici?... Allez travailler à vos rideaux.

Notre ami Tom, qui avait entendu la portouse de pain exhaler ses plaintes, l'avait suivie dans la rue. Il la vit continuer sa route en poussant par intervalles un gémissement étouffé. Enfin elle déposa son panier sur le bas d'une porte, et arrangea le vieux châle fané qui lui couvrait les épaules.

—Voulez-vous que je porte un peu votre panier? dit Tom d'un ton de compassion.

—Pourquoi?... je n'ai pas besoin d'aide.

—Vous semblez malade ou agitée....

—Je ne suis pas malade, dit laconiquement la mère Prue.

—Je voudrais pouvoir vous déterminer à ne plus boire. Savez-vous où cela vous conduira?

—A la mort, à l'enfer, reprit la femme d'un air sombre, vous n'avez pas besoin de me le dire; je le sais bien et je le souhaite.

—Que Dieu ait pitié de vous! s'écria Tom en frissonnant. N'avez-vous jamais entendu parler de Jésus-Christ?

—Jésus-Christ?... Qui est-il?

—C'est le Seigneur, répliqua Tom.

—Je crois avoir entendu parler du Seigneur, du jugement dernier, de l'enfer... J'ai idée de ça.